

Quatrième année de réintroduction du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Suisse et premiers retours

Wendy Strahm & Denis Landenbergue



À g. : anonyme. À dr. : P. Hostert

Lâchés à Bellechasse en 2016 et revenus en Europe en 2018 : à gauche, PR9 (« Fusée »), le 11 mai ; à droite PR4 (« Mouche »), le 16 juin.

En 2018, la réintroduction du Balbuzard entreprise par *Nos Oiseaux* s'est poursuivie avec le lâcher de 12 jeunes supplémentaires provenant d'Allemagne et de Norvège. La recherche d'arbres favorables s'est par ailleurs intensifiée et sept nouvelles plateformes ont été installées dans la région des Trois-Lacs. La saison a été marquée par le retour de deux premiers immatures issus du projet et nés en 2016 : un mâle en Suisse et une femelle en France.

Premiers retours

Trois surprises ont ponctué la saison 2018. La première a été l'observation, les 10 et 11 mai dans le nord-est du Plateau suisse, d'un balbuzard portant la bague bleue PR9 à la patte droite. Revu le 21 au même endroit, et décrit

par ses découvreurs comme « un mâle à l'allure compacte », PR9 est le premier oiseau réintroduit à Bellechasse signalé de retour en Suisse. Baptisé « Fusée » par l'équipe du projet d'après la forme du dessin sur sa tête (chaque balbuzard arbore un motif individuel distinct-

tif, tel une sorte d'empreinte digitale), PR9 est un mâle d'origine norvégienne, transféré en Suisse le 11 juillet 2016 et relâché le 30 du même mois. Il avait été le premier jeune de la volée 2016 à partir en migration le 23 août, après quoi nous n'avions plus eu de ses nouvelles. Le retour d'un oiseau de deux ans est dans la norme chez cette espèce (POOLE 1989). Encore immature, il ne fait toutefois pas nécessairement son premier retour dans la zone de sa réintroduction. Il peut alors visiter d'autres régions parfois distantes et y séjourner plus ou moins longuement, voire n'effectuer qu'un retour partiel de migration sans remonter jusqu'à la latitude de son premier envol (DENNIS 2008).

La seconde surprise a été le signalement, le 16 juin dans l'est de la France, d'un autre balbuzard relâché en 2016 à Bellechasse: PR4. S'agissant d'une femelle («*Mouche*»), elle a été découverte sur un étang du département de Meurthe-et-Moselle par P. Hostert, président d'une association de pêche et photographe amateur fasciné par l'espèce. Malgré l'attention redoublée portée dès lors à cet endroit, PR4 n'a pas été revu. Le site se trouve à moins de 30 km du domaine de Lindre, espace naturel protégé du département de la Moselle, qui comporte divers plans d'eau et où trois couples de balbuzards se sont reproduits en 2018 (M. Hirtz, comm. pers.), à l'écart de la principale population nicheuse du centre du pays.

La troisième surprise a été la redécouverte, puis le séjour estival de PR9 à Bellechasse. Plus

signalé en Suisse depuis le 21 mai, il est soudain réapparu le 28 juillet au site de réintroduction, cinq jours après la libération des premiers jeunes de la volée 2018. Sa présence y a été régulièrement notée jusqu'au 26 août, date du premier départ en migration d'un jeune de l'année, F07. Chaque jour de sa présence (19 sur un total de 29), PR9 s'est servi de poisson frais au point de nourrissage des jeunes, les côtoyant ainsi régulièrement. Similitude intéressante, le même comportement avait été remarqué en 1999 lors du retour à Rutland Water des premiers oiseaux issus de la réintroduction locale (MACKRILL *et al.* 2013). Selon R. Dennis, l'animation générée par un groupe de jeunes contribue d'autant plus à l'attrait des lieux pour un immature tel que PR9, ou pour un oiseau de passage comme celui d'origine inconnue vu en escale le 12 août. PR9 s'est rapidement approprié un nid artificiel sur lequel il a pris l'habitude de manger et de stationner longuement. Un à trois jeunes de l'année l'ont souvent rejoint sur ce nid, alors qu'ils n'y avaient pas stationné avant son arrivée et qu'ils ont cessé de le faire après son départ.

Les retours de PR9 et PR4 en 2018 sont comparables avec ce qui a été noté dans d'autres projets similaires. Celui de Rutland Water en Angleterre (1996-2001) avait par exemple enregistré le premier retour de deux mâles lâchés localement et âgés de 2 ans en 1999, quatrième année du projet (MACKRILL *et al.* 2013).



Repéré par webcam le 28 juillet 2018: le retour, sur son lieu de réintroduction, d'un balbuzard mâle (PR9, «*Fusée*») lâché en 2016 à Bellechasse FR.



D. Landenbergue (x3)

En haut à gauche: contrôle, par Holger Gabriel, d'un nid occupé en Allemagne orientale (27 juin); en haut à droite: nouvelle série de bagues colorées pour le projet suisse. En bas: baguage, par Rune Aae, de F07 (« Roger ») en Norvège (3 juillet 2018).

Que deux balbuzards sur les onze partis de Bellechasse en 2016 aient été revus en 2018 correspond au taux de retour de 20 % constaté pour l'ensemble de la phase de réintroduction à Rutland Water (MACKRILL *et al.* 2013). Un même pourcentage avait été relevé dans le cadre d'un projet réalisé en Pennsylvanie – avec la sous-espèce américaine – dans les années 1980 (POOLE 1989).

Translocalisation, séjour en volière et lâcher

Comme en 2016 et 2017, 12 jeunes balbuzards ont été translocalisés à Bellechasse

en 2018 – 6 d'Allemagne le 27 juin et 6 de Norvège le 5 juillet. Répartis selon leur taille à raison de deux par cage, ils ont passé en moyenne 30 ± 6 (25-40) jours en volière. Selon une pratique bien établie, ils ont été nourris avant tout de Gardons *Rutilus rutilus* fournis quotidiennement par des pêcheurs locaux (pour plus de détails sur la méthode, voir STRAHM & LANDENBERGUE 2016).

Chaque oiseau a été muni d'une bague métallique à la patte gauche et d'une bague plastique bleue à la patte droite, avec code alphanumérique gravé en blanc. Des bagues bleues étant aussi utilisées en Ecosse (à la patte gauche) et en Angleterre (à la patte droite), une



W. Strahm

Les deux plus petits jeunes amenés (de Norvège) à Bellechasse FR en 2018 : F11 (« Pistache ») et F10 (« Mystère »). 6 juillet 2018.

nouvelle série portant les inscriptions F01 à F99 a été produite pour faciliter dorénavant l'identification des balbuzards marqués en Suisse.

Deux des jeunes norvégiens étaient âgés de 3,5 à 4 semaines, légèrement moins que ceux collectés d'habitude entre 4,5 et 6 semaines. Leur séjour en volière a duré 40 jours, soit un peu plus que la moyenne enregistrée pour les autres. Malgré leur petite taille, ils ont tout de suite été capables de se nourrir seuls. Comme les années précédentes, chaque jeune a été équipé d'un émetteur radio fixé sur une rectrice deux ou trois jours avant sa libération.

En fonction de la diversité des âges, cinq lâchers ont été réalisés entre le 23 juillet et le 14 août, plus grand étalement depuis le début du projet en 2015. Toujours délicates (tout comme les 3 jours suivant le lâcher), ces opérations se sont déroulées sans difficultés majeures, chaque oiseau finissant par prendre son essor le jour de l'ouverture de sa cage.

La principale complication s'est produite le 8 août après le passage nocturne d'un front orageux amenant de fortes rafales de vent. Ayant pris son envol le 7 à 10h24, F08 (« Mirage ») avait passé le reste de cette journée et la nuit perchée sur un pylône d'une ligne isolée contre tout risque d'électrocution. Son manque d'expérience, combiné avec des conditions

météorologiques exécrables, ont peut-être été à l'origine d'un atterrissage manqué le lendemain matin. Glissant alors à 6h30 en se posant au sommet d'un petit pylône voisin et blessée dans sa chute, F08 a été amenée au *Centre ornithologique de réadaptation de Genthod* GE. Après des soins attentifs et l'amélioration progressive de son état, F08 a été ramenée le 4 septembre à Bellechasse où sa convalescence s'est poursuivie. La perte de trois grandes rémiges n'ayant finalement pas permis de la relâcher en toute sécurité, F08 a été transférée le 25 octobre au *Centre de réhabilitation de Haringsee*, près de Vienne en Autriche, où travaille le vétérinaire et spécialiste européen des rapaces Hans Frey, l'un des rares ayant l'expérience de garder en captivité des balbuzards blessés. Aux dernières nouvelles, F08 se portait bien et était même capable de voler dans une grande volière (12 m x 6 m x 4 m), où elle a été installée, mais sans encore montrer de signe d'une possible repousse de ses rémiges perdues.

Le 5 août, peut-être à cause de la forte température dépassant 34 °C, nous avons eu la surprise de constater que F12 (« Arthur ») était à terre, en marge d'un massif de roseaux du biotope humide proche des volières où plusieurs jeunes avaient déjà subi la même

K. Disler (x6)



Immortalisé le 13 août 2018 au Fanel BE, F03 (« Georges ») s'entraîne à plonger.

mésaventure les années précédentes. Localisé et attrapé grâce à son émetteur, F12 a aussitôt été réinstallé dans une cage avant d'être relâché le surlendemain. Le même jeune a en outre passé six heures pour le moins inconfortables le 1^{er} septembre, après s'être coincé une patte entre l'antenne de son émetteur et sa queue. Cet incident inédit ne l'empêchait néanmoins pas de voler et il a finalement réussi à s'en extirper tout seul.

Stationnement local et excursions proches

Alors que tout avait bien fonctionné les années précédentes, des problèmes techniques ont sérieusement compliqué le suivi des déplacements des jeunes en 2018. Quatre émetteurs sont en effet tombés en panne, et trois autres se sont carrément détachés, en raison semble-t-il d'une colle défectueuse. Les informations sur la dispersion des jeunes ont par conséquent été plus limitées que d'habitude, mais la fiabilité des webcams installées sur les toits des volières a heureusement permis d'en contrôler la présence à chaque visite au nourrissage. L'expérience acquise quant à leur cycle journalier d'activités a compensé en grande partie les avatars de la technique, grâce à un suivi visuel particulièrement poussé des oiseaux jusqu'à leur départ.

En raison du « silence radio » d'une partie de nos jeunes, il a toutefois été plus difficile de repérer cette année d'éventuels oiseaux de passage. La seule donnée certaine concerne un individu, apparemment jeune ou immature,

qui a brièvement fait escale le 12 août, sa visite générant un envol groupé et une grande animation parmi les juvéniles locaux.

Le premier jeune à ne pas passer la nuit à Bellechasse a été F02 (« Plume ») quand, le 13 août, il est allé dormir sur la rive nord-est du lac de Morat, au Chablais de Sugiez. À cette même date, F03 (« Georges », dont l'émetteur était en panne) a été filmé par K. Disler au Fanel, où il s'entraînait à plonger 21 jours après son premier envol. Du 16 août à la mi-journée du 20, F03 n'a pas du tout été observé à Bellechasse, ce qui représente le plus long cas de « faux départ » relevé depuis le début du projet en 2015. De retour l'après-midi du 20, il a ensuite été revu quotidiennement, jusqu'à son départ en migration le 4 septembre.

Le 21 août, quatre jeunes dont l'émetteur fonctionnait encore ont par ailleurs été localisés sur la moitié sud-ouest du lac de Biemme, entre Hagneck et les deux côtés de l'île St-Pierre.

Diverses observations de balbuzards dans la région des Trois-Lacs ont été signalées sur www.ornitho.ch pendant la phase de dispersion des jeunes de Bellechasse, mais la plupart sans indiquer si elles concernaient un oiseau bague ou pas. Une photo prise au Chablais de Cudrefin le 8 août, par S. Portenier, permet cependant d'identifier F01, alors qu'une autre prise le 24 au Fanel par M. Marti montre un de nos jeunes sans que sa bague soit lisible. D'autres données, comme la mention de « 3 tournant ensemble sur les lagunes du Fanel » le 31 août (J. Mazenauer) concernaient probablement des oiseaux du projet, bien qu'on ne puisse pas en être sûr sans lectures de bagues.

Interactions avec d'autres espèces

Les premiers balbuzards ayant été relâchés dès le 23 juillet, quelques milans noirs *Milvus migrans* encore présents jusqu'au 4 août ont harcelé de temps à autre un jeune portant un poisson, l'obligeant parfois à lâcher son repas qu'ils récupéraient à leur profit.

Plusieurs milans royaux *Milvus milvus* ont fait de même jusqu'en septembre, mais, avec l'expérience, les balbuzards sont devenus de plus en plus habiles à esquiver leurs poursuivants. Parfois, c'est plutôt un jeune balbuzard qui, comme par jeu, prenait en chasse un milan royal. Le 31 août, fait exceptionnel, F12 a pris deux poissons à la fois au nourrissage. Après avoir été longuement houspillé par un milan royal, il a fini par en lâcher un avant d'aller manger l'autre sur un pylône.

Ces comportements de kleptoparasitisme sont plus rares et plus brefs de la part des buses variables *Buteo buteo* – elles abandonnent

d'habitude très tôt la poursuite. Lors du passage occasionnel d'un Busard des roseaux *Circus aeruginosus*, ce sont par contre les jeunes balbuzards qui se montraient agressifs à son égard. Quant aux Hérons cendrés *Ardea cinerea* (fréquents sur les champs et au bord des canaux), aux Cigognes blanches *Ciconia ciconia* (dont un couple niche sur un toit du pénitencier) et aux Goélands leucophées *Larus michahellis* nombreux à sillonner la région, aucun n'a montré d'intérêt autre que rare et très passager pour le nourrissage sur les volières.

Départs en migration et observations ultérieures

Les départs en migration ont eu lieu après 34 ± 7 jours (min. 25 et max. 43). Les premiers ont été ceux de F07 le 26 août (pour PR9 sans doute aussi) et de F04 le 28. Sept se sont ensuite échelonnés sur trois jours, dont cinq le 4 septembre par temps ensoleillé et bise modérée (tabl. 1).

Tabl. 1. Durées de séjour en volière et dates de départ en migration des jeunes balbuzards lâchés en 2018.

No bague métal	No bague plastique	Nom	Nbre de jours en volière	Départ en migration	Nbre de jours entre lâcher et départ
994535	F01	Nuage	25	4.9	43
994536	F02	Plume	25	2.9	41
994537	F03	Georges	25	4.9	43
994538	F04	Méduse	25	29.8	37
994539	F05	Pepper	29	4.9	34
994540	F06	Courgette	34	4.9	34
994541	F07	Roger	27	26.8	25
994543	F08	Mirage	33		
994542	F09	Pixel	33	3.9	27
994544	F10	Mystère	40	15.9	32
994545	F11	Pistache	40	8.9	25
994546	F12	Arthur	27	4.9	34
Moyenne :			30 ± 6		34 ± 7

Sur la base d'une analyse de sexage, 6 mâles et 5 femelles ont migré cette année. Sous réserve d'erreurs toujours possibles, nous estimons que sur 38 jeunes partis en migration depuis le début du projet en 2015, 20 étaient des mâles et 18 des femelles.

Deux observations d'oiseaux relâchés à Bellechasse ont eu lieu à l'étranger. La première provient d'Espagne, plus précisément de l'embouchure de la rivière Guadalhorce à

Malaga, où J. Ramírez et A. Tamayo ont croisé la route de F03 (« Georges ») le 12 septembre, à 1500 km de Bellechasse et huit jours après son départ. La deuxième est intervenue quelques jours plus tard, dans le nord du Sénégal : elle concerne de nouveau (PR9) « Fusée » dans la zone humide des Trois Marigots, près de la ville de St-Louis, où J.-M. Dupart l'a d'abord vu le 16 septembre, puis encore les 1^{er} et 10 octobre. L'endroit se trouve à seulement 15 km de



J.-M. Dupart (x2)

PR9 (« Fusée ») sur son lieu d'hivernage, dans la zone humide des Trois Marigots, près de Saint-Louis, Sénégal, à plus de 4000 km de la région des Trois-Lacs, 16 septembre et 1^{er} octobre 2018.

celui où un mâle de la volée 2016 avait été photographié le 22 décembre 2016 par J. Wright (STRAHM & LANDENBERGUE 2017); les caractéristiques du plumage, bien visibles sur les photos, permettent d'affirmer qu'il s'agit de mâles différents.

Nids artificiels

Sept nouveaux nids artificiels ont été installés au printemps 2018, portant à 13 leur total dans la région des Trois-Lacs: neuf sur des pins sylvestres,

un sur un pin Weymouth, un sur un frêne et deux sur des poteaux. Pour ces opérations représentant une composante fondamentale du projet, nous avons la chance de pouvoir compter sur une équipe chevronnée et très motivée de grimpeurs. La recherche d'arbres favorables et situés à l'écart de sentiers battus continue, ce qui constitue toujours un défi dans un pays où le maillage des pistes et chemins forestiers est très dense. Quoi qu'il en soit, des mesures seront probablement nécessaires à l'avenir pour protéger les éventuels nids occupés.



D. Landenbergue

Bénévoles participant à l'installation d'une plateforme sur un pin sylvestre de plus de 30m de haut. 28 mars 2018.

Perspectives de retour(s) pour 2019

De nombreux facteurs influencent le nombre de retours possibles, parmi lesquels les conditions météorologiques rencontrées par les jeunes en migration ou dans leurs quartiers d'hiver. Malgré toutes les incertitudes, l'espoir est grand que PR9 revienne en Suisse en 2019. Concernant PR4, la probabilité de la revoir est d'autant plus aléatoire que c'est une femelle, moins philopatrise qu'un mâle.

L'Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse (KNAUS et al. 2018) souligne que «les expériences positives récoltées dans des projets similaires menés en Angleterre, Espagne, Italie et Portugal dès 1996 permettent d'espérer une première nidification en Suisse ces prochaines années». Seule certitude à ce stade : 2019 s'annonce riche en suspense, avec peut-être le retour aussi d'un ou deux individus de la volée 2017...

Pour conclure

Mentionnons encore les liens du projet avec des représentants du monde politique et diplomatique. Le 17 juin, M. Beaud a assisté à

une manifestation sur le thème «*Chouette de la Paix*», guidée par le Prof. A. Roulin, avec la participation du Président de la Confédération, A. Berset, et de nombreux diplomates internationaux (ROULIN et al. 2018). Tous ont reçu une fiche d'information sur le projet de *Nos Oiseaux*, distribuée en outre le 6 juillet à l'ensemble du gouvernement helvétique lors de la traditionnelle «course d'école du Conseil fédéral». Le 7 septembre, le Conseiller d'Etat J.-Fr. Steiert, membre du gouvernement fribourgeois visitant les *Établissements de Bellechasse*, a du même coup bénéficié d'une présentation *in-situ* du projet.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement toutes celles et ceux qui ont contribué au projet en 2018 : Daniel Schmidt, Holger Gabriel, Mario Firla, Gunthard et Petra Dornbusch, Natalia Cester et Günther Röber en Allemagne; Rune Aae et sa famille, Jo Anders Auran et l'Agence norvégienne pour l'environnement; Marianne Imhof et Marcel Brozius d'Ace Pet Movers, ainsi que les *Etablissements de Bellechasse* pour leur soutien permanent et le logement mis à disposition de l'équipe du projet; Michel Beaud, Président du Groupe

de pilotage, pour son engagement efficace et toute son aide pratique; les pêcheurs professionnels Pierre Schär, Henri Christinat et Claude Delley, des lacs de Morat et de Neuchâtel; Adrian Aebischer, Peter Wandeler et Pascal Schöpfer, du canton et du *Musée d'histoire naturelle de Fribourg*; Patrick Jacot, Emilie Brethaut et Clémence Cretton, du *Centre ornithologique de réadaptation de Genthod*; Hans Frey, du *Centre de réhabilitation des rapaces de Haringsee*; Didier Gobbo, Administrateur de *Nos Oiseaux*, et Valère Martin, son Président. Toute notre gratitude va aussi: aux techniciennes Balbuzard, Amélie Bierna et Andreia Dias, ainsi qu'à Emmanuel Carino; aux bénévoles qui ont consacré deux précieuses semaines à la surveillance et à la sécurité des oiseaux (Nadjiba Bendjedda, Gérald et Terry Berney, Roxanne Bolomey, Solange Chuat-Clottu, Philippe Evard, Johnny Kursner, Pierre-Luc Pahud, Torsten Redies, Virginie

Trieu et Marièle Zufferey) ou qui nous ont donné des appuis plus ponctuels (Emile Curty, Christelle Mugny, Pascal Rapin, Christine Rast); aux forestiers Heinz Bucher, Cyril Combremont, Martin Küng, Thomas Oberson et Markus Zwahlen, ainsi qu'à Kurt Wieland et à Jean-Michel Spring; à notre équipe de grimpeurs (Christian et Pascal Grand, Henri Vigneau et Yann Marbach), et au *Groupe des Jeunes* pour le prêt d'une longue-vue. Merci également pour leurs informations, leurs photos ou leurs conseils à Roy Dennis, Kilian Disler, Jean-Marie Dupart, Michel Hirtz, Patrick Hostert, Willi Joss, Tim Mackrill, Margrit Marti, Jean-Claude Muriset, Sonja Portenier, Juan Ramirez, Antonio Tamayo et Rolf Wahl. Toute notre reconnaissance va enfin aux fondations *Rita Roux*, *MAVA*, *Segré*, *Ellis Elliot* et *Pro Artenvielfalt*, à la *Société Zoologique de Genève*, à la *Fondation Planeta*, et aux nombreux autres supporters du projet.

Bibliographie

- DENNIS, R. (2008): *A Life of Ospreys*. Whittles Publishing, U.K.
- KNAUS, P., S. ANTONIAZZA, S. WECHSLER, J. GUÉLAT, M. KÉRY, N. STREBEL & T. SATTLER (2018): *Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016. Distribution et évolution des effectifs des oiseaux en Suisse et au Liechtenstein*. Station ornithologique suisse, Sempach.
- MACKRILL, T., T. APPLETON & H. MCINTYRE (2013): *The Rutland Water Ospreys*. Ed. Bloomsbury.
- POOLE, A. (1989): *Ospreys, A Natural and Unnatural History*. Cambridge University Press, Cambridge, U.K.
- ROULIN, A., L. WILLENEGGER, C. PLANCHEREL & M. BEAUD (2018): Président de la Confédération suisse et corps diplomatique à la rencontre de la « *Chouette de la Paix* » en terres fribourgeoises. *Nos Oiseaux* 65: 135-137.
- STRAHM, W. & D. LANDENBERGUE (2016): Première année de réintroduction du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Suisse. *Nos Oiseaux* 63: 2-6.
- STRAHM, W. & D. LANDENBERGUE (2017): Deuxième année de réintroduction du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Suisse. *Nos Oiseaux* 64: 70-79.

Wendy Strahm & Denis Landenbergue
La Criblette, Rte des Matagasses 47, CH-1268 Burtigny

Appel aux bénévoles pour l'été 2019 ... et aux observateurs

Le projet Balbuzard reçoit volontiers l'expression d'intérêt de toute personne souhaitant rejoindre l'équipe comme bénévole en 2019 et disponible au moins deux semaines, entre début juillet et mi-septembre. Pour signaler votre intérêt ou pour en savoir plus: info@balbuzards.ch ou wendy.strahm@gmail.com.

Pour faciliter le suivi de l'espèce, la mention de l'heure de toute observation de balbuzard postée sur www.ornitho.ch serait dorénavant précieuse, si possible en précisant si l'oiseau est bague ou pas.